

Les vitraux ...

Les vitraux ont été réalisés par l'atelier d'Amédée Bergès, peintre verrier toulousain.

Saint Julien de Brioude

soldat romain martyr du IV^e siècle.



Saint Paul



Saint Remi



Ci-dessous, une stèle proche de la petite chapelle de 1860, perpétue le souvenir de l'ancienne paroisse Saint-Julien.



Un peu d'histoire ...

En ce lieu, le plus haut de ce secteur du Lauragais, la commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, implantée à Caignac, avait fait construire une tour : sa vocation était essentiellement la surveillance des environs.

Plusieurs centres de vie étaient situés dans les environs, dont un à proximité du sommet de la colline de Lagarde, ainsi que trois églises :

- l'église Saint-Remi, un peu à l'est de la tour, proche de l'ancienne mairie, actuelle école.

- l'église Saint-Paul, disparue, bâtie au lieu qui porte ce nom, en contre-bas du village actuel, vers le sud.

- l'église ou chapelle Saint-Julien, alors à proximité de plusieurs hameaux de la vallée du Gardiol. Démolie, elle fut plus tard reconstruite : sa crypte abrite les ossements retrouvés dans un vieux cimetière, preuve de son existence.

En 1573 : la tour est rasée, pour éviter qu'elle ne soit utilisée par les huguenots.

Sur son emplacement est élevée une nouvelle église Saint-Remi, de modeste dimension, dotée d'une seule chapelle. Selon certaines sources, son clocher était semblable à celui de Saint-Michel-de-Lanès : mur pignon à 4 baies campanaires surmontées d'une cinquième baie.

En 1776 : le clocher est doté d'une nouvelle cloche œuvre de la famille Lafon installée alors à Caraman. Plus tard fêlée, elle ne sera remplacée qu'en 1991. Elle est actuellement exposée sous la tribune, équipée de son marteau et de son joug.

En 1865 : les dimensions de l'édifice sont jugées insuffisantes. Une nouvelle église est construite sur l'emplacement de la précédente. Elle est du style néo-roman, pratiqué au second Empire.

Début XX^e siècle : les restes des anciens fossés entourant l'église sont définitivement comblés.



A la découverte de nos églises n° 20



Église Saint-Remi de LAGARDE

Rémi – écrit aussi sans accent – naît dans la région de Laon vers 437, d'une famille gallo-romaine aisée. Céline, sa mère, fut reconnue plus tard comme sainte.

A 22 ans, bien que non encore entré dans les ordres, il est élu évêque de Reims, d'où il assurera un rôle religieux et civil.

Il développera la christianisation en fondant plusieurs diocèses, en assistant les pauvres, et en nouant des relations avec les "Barbares".

C'est ainsi qu'il connut Clovis, chef des Francs, dont il obtint la restitution du vase sacré de Soissons.

Vers l'an 500 il baptisa Clovis, depuis peu marié à une princesse chrétienne burgonde, Clothilde.

Son apostolat dura jusqu'à 533, date de sa mort.

La tradition rapporte que saint Remi aurait rencontré saint Germier, évêque de Toulouse, d'où peut-être la présence d'une rue Saint-Rémésis à Toulouse et de l'église de Lagarde dédiée au saint.

Saint Remi est fêté le 15 janvier ou le 1er octobre

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Saint Remi



Statue de saint Remi

(XIX^e siècle).

Son apostolat à Reims dura près de 70 ans.

La dévotion qui lui fut réservée en pays toulousain remonterait à la fin du premier millénaire.

L'église de Lagarde conserve des reliques du saint, offertes en 1884 par le diocèse de Reims.

Le tableau ci-contre proviendrait de la deuxième église Saint-Remi, construite sur l'emplacement du fort détruit en 1573.

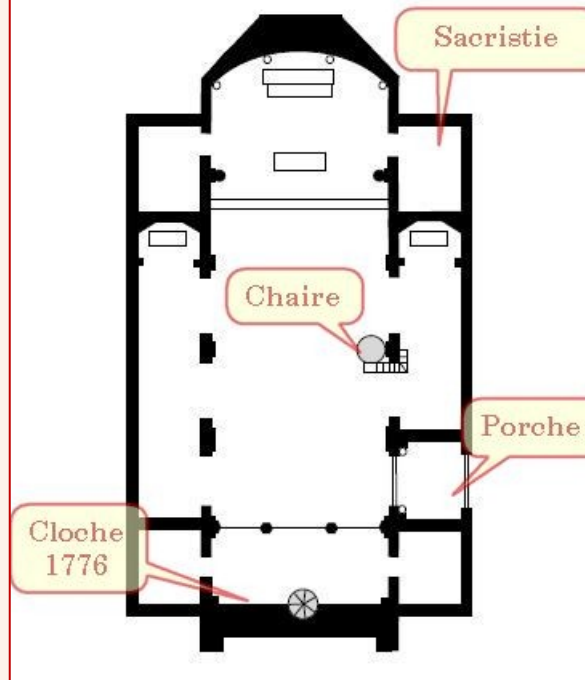


Évocation du baptême de Clovis à la fin du V^e siècle.

La tradition rapporte que 3000 de ses soldats furent baptisés en même temps, donnant un élan au développement du christianisme.



Longueur : 26,30 m
Largeur : 8,20 m



Clocher et carillon ...



A la fin du XX^e siècle, les quatre baies du clocher-mur ne sont dotées que de quatre cloches, dont la plus ancienne, datant de 1776, vient d'être remplacée.

Germe alors l'idée d'augmenter la capacité musicale du carillon, d'abord à un octave, puis à deux octaves.

Ainsi furent livrées en 1995 seize cloches nouvelles réalisées par le fondeur Cornille Havard (Manche).

Le tout fut béni en septembre 1995 par l'archevêque de Toulouse, Mgr Collini.

La société France Carillons procéda durant l'hiver à la réfection des jougs des cloches à volée tournante, et à l'installation de l'ensemble sur le clocher.

Le carillon sonna officiellement pour la première fois en avril 1996.

Son titulaire actuel est Mr Jean-Marc Espitalier.

Ci-contre, le clavier permettant d'actionner les 19 cloches.

Pour les événements exceptionnels, les volées tournantes sont assurées grâce aux bras des intervenants locaux.

